

PREFACE.

Dans les Cours élémentaire et moyen qui précèdent ce volume, on s'était servi de signes conventionnels pour aider l'élève à trouver les intonations, l'accoutumer à mesurer son débit, et à donner à sa voix l'expression convenable.

On lui conseillait, dès lors, de ne point étudier *machinalement*, et de ne point lever ou baisser le ton que parce qu'un signe l'en avertissait, mais au contraire, de s'accoutumer à comprendre pourquoi tel ou tel passage nécessitait tel ou tel signe. Enfin, on le prévenait qu'il serait bientôt temps pour lui de se livrer, dans le Cours supérieur, à l'étude de morceaux plus étendus d'où ces signes auraient en grande partie disparu, pour faire place à de simples observations écrites.

Nous mettons aujourd'hui entre ses mains ce Cours supérieur qui, en effet, n'a conservé des anciens signes, que le trait vertical | indiquant un silence de un temps, et la main indicatrice l'avertissant de ne point s'arrêter au bout d'un vers, et de continuer aussitôt sur le suivant.

A ce propos, quelques personnes nous ont fait remarquer qu'elles entretenaient des doutes sur l'efficacité de ces signes à noter toutes les inflexions de la voix, ajoutant, qu'elles craignaient même qu'ils ne fissent perdre à l'élève son propre ton naturel, pour y substituer celui du livre ou du professeur.

Comme on le voit, l'objection est double, l'arme est à deux tranchants.